

Taglioni, F., 2004

**"Les Corses dans l'empire colonial".**

*Géographie et Cultures*

n°52, p. 133-134

## Les Corses dans l'empire colonial

Cet ouvrage<sup>1</sup> est en fait le catalogue d'une exposition intitulée "Corse Colonies" qui s'est déroulée au musée régional d'anthropologie de la Corse du 20 septembre 2002 au 31 octobre 2003. Pour autant, bien que catalogue, il ne sacrifie en rien la teneur scientifique des textes et il s'agrémente d'une iconographie exceptionnelle de plusieurs centaines de clichés en couleurs de l'exposition classés par thèmes, auteurs ou pays. Le corollaire de forme est cependant le volume excessif de l'ouvrage qui comporte près de 500 pages dans un format A4 encombrant et peu maniable. Cela étant, au fil des 23 articles, on voyage de manière instructive dans les anciennes colonies françaises vues et vécues par les représentants du peuple Corse.

Le constat de départ est le suivant : "il n'y aurait sans les Corses, ni colonies, ni Coloniale" (Martini<sup>2</sup> 1953, p. 12). Sans trop forcer le trait, il est vrai néanmoins que les Corses furent particulièrement présents, voire sur-représentés, dans tout l'empire colonial où ils se distinguèrent souvent par leurs personnalités. C'est peut-être parce que les Corses ont, comme beaucoup d'autres insulaires, été encouragés au départ pour fuir la misère au quotidien d'une île qui comptait plus d'habitants qu'aujourd'hui et aussi honorer une habitude vieille de plusieurs siècles de baroud, d'aventure et de commerce. On retrouve aussi ce besoin assez fréquent chez les insulaires d'osciller entre l'enracinement à la terre et le départ vers l'extérieur, vers l'autre. C'est la métaphore de l'arbre et de la pirogue chère à Joël Bonnemaison<sup>3</sup>.

Le titre de cet ouvrage est équivoque car il s'agit bien d'une réflexion sur la participation des Corses à l'édification de l'empire colonial français mais, il fait aussi écho aux aspirations nationalistes des Corses vis-à-vis de la France. Un glissement s'est opéré avec la fin de l'empire colonial français, les Corses passent du statut de colonisateur français à celui de colonisé par la France. Pascal Blanchard l'explique très bien dans sa contribution "Le Corse colonial en image : indigène ou colonisateur". Son texte essaye de répondre, pour partie, à la question centrale de cette ouvrage annoncée dans l'introduction

---

1. Meistersheim, A. ; Poli-Mordiconi, M. – E. (dir.), 2002. *Corse colonies*. Ajaccio, Albania/Musée de la Corse, 476 p.

2. Martini, M., 1953. *Les Corses dans l'expansion française*. Ajaccio/Bastia, Les Myrtes, 239 p. cité par Gregori in Meistersheim, A. ; Poli-Mordiconi, M. – E. (dir.) 2002, p. 18)

3. Bonnemaison, J., 1996 et 1997. Les fondements géographiques d'une identité, l'archipel du Vanuatu. Tome I : Gens de la pirogue et gens de la terre ; Tome II : Les gens des lieux, histoire et géosymboles d'une société enracinée : Tanna. Paris, Éditions de l'ORSTOM. 462 p. et 562 p.

par Anne Meistersheim "Alors, colonisateurs ou colonisés, les Corses ?". Il est vrai qu'à la lecture de l'ouvrage, on ne peut s'empêcher de penser aux violences racistes dont sont victimes les membres de la communauté maghrébine, plus précisément marocaine, depuis plusieurs années mais avec un regain marqué depuis 2003. Cette communauté (environ 11 000 personnes, soit 4 % de la population Corse) est tellement menacée que certain de ses membres quitte l'île (on estime que 300 familles sont ainsi parties en 2004). L'excellente contribution de Marie-Pierre Luciani sur la situation d'immigration en Corse donne quelques clés sur ce rejet de l'autre. Dans sa conclusion, elle parie sur "l'intensification des relations" entre les enfants issus de l'immigration et le peuple Corse. Cette conclusion peut paraître optimiste à la vue de l'accélération des départs des Maghrébins.